

JOURNAL DE MONACO

AVIS

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

ABONNEMENTS : UN AN 12 francs SIX MOIS 6 " TROIS MOIS 3 " POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.		On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue L.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et drée, du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 11. A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours, à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.	INSERTIONS : ANNONCES 25 cent. la ligne RECLAMES 50 " On traite de gré à gré pour les autres insertions
Les abonnements comptent du 1 ^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.			

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 1^{er} AU 7 DÉCEMBRE

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ÉTAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ÉTAT de l'atmosphère	VENTS							
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES									
1 Décembre	13	4	17	2	12	0	beau	nul	5	Décembre	10	5	13	4	9	8	couvert	nul
2 id.	13	0	16	5	11	1	id.	id.	6	id.	9	0	13	4	8	8	id.	id.
3 id.	14	1	16	7	11	3	id.	id.	7	id.	10	0	13	2	8	4	id.	id.
4 id.	12	0	14	0	11	1	couvert	Ouest	MOIS DE NOVEMBRE 20 jours beaux ; ; 8 de vent ; 2 de pluie.									

Monaco, le 8 Décembre 1861.

Samedi 30 novembre, Monseigneur Sola, Evêque de Nice, est arrivé à Monaco, accompagné de M. le Chanoine Lanteri, de M. l'abbé Orenge, pro-chancelier, et de M. l'abbé Kaiser, secrétaire.

Par les ordres du Prince, une voiture de la cour, attelée de quatre chevaux, était allée prendre Sa Grandeur au Sanctuaire de Notre Dame de Laghet.

L'entrée de Mgr Sola à Monaco a été annoncée par une salve de six coups de canon.

A son arrivée devant le Palais de Justice, au

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

LES BAINS DE ROME AU SIÈCLE D'AUGUSTE. (1)

Jusqu'à présent, je ne t'ai rien dit encore des bains, ou du moins je ne t'en ai touché qu'à peine quelques mots en passant. Je vais donc en faire le sujet de cette lettre. Tu sais que le bain est d'un usage général ; mais ce que tu ignores peut-être, c'est qu'il ne se compose pas d'une simple immersion dans l'eau froide, mais se prend dans des eaux chauffées à toutes les températures, depuis l'état de tiédeur jusqu'à celui de vaporisation, ce que les Romains regardent comme très-salutaire.

Sous ce climat chaud, où l'on transpire si facilement, le bain est véritablement un besoin de première nécessité ; voilà pourquoi, depuis le plus riche jusqu'au plus

puissant on avait dressé un autel, Mgr Sola a été reçu et complimenté par M. le Maire à la tête du Conseil Municipal. Le prélat, s'étant ensuite revêtu de ses habits pontificaux, s'est mis processionnellement en marche pour se rendre à la cathédrale, entre une double haie de gardes nationaux, convoqués à cet effet, et au milieu d'une affluence considérable de fidèles.

A la porte de l'église, M. le Chanoine Jofredy, curé de la Paroisse entouré de son clergé, a reçu et harangué Mgr l'Evêque qui, ayant été conduit au Maître autel, a donné la bénédiction épiscopale, et, après, a prononcé un discours du haut de la chaire.

pauvre, tout le monde se baigne chaque jour ; beaucoup de riches dans leurs propres demeures ; la masse du peuple et les pauvres dans des établissements ouverts à tout le monde, et dont on se procure l'entrée moyennant la modique rétribution d'un *quadrant*, payée à la porte (un centime un quart environ).

La disposition des bains publics et des bains particuliers étant la même, aux proportions près, je te décrirai ceux de Mamurra.

Ces bains s'annoncent par une petite cour pavée en mosaïque, entourée d'un péristyle en colonnes octogones, et au fond de laquelle on trouve un *baptisterium*, grand bassin pour prendre le bain froid en commun. Un toit léger, supporté par deux colonnes en avant-corps, couvre le baptistère. Des peintures représentant des arbres chargés des fruits, des rivières où toutes sortes de poissons semblent nager dans la profondeur des eaux, ornent les parois des portiques.

La première pièce où l'on entre, en quittant la cour, est une salle nommée *apodyterium*, nom formé d'un mot grec qui signifie *dépouiller*, parce que c'est là que l'on dépouille ses vêtements.

De l'*apodyterium* on passe dans le *frigidarium*, autre salle où l'on trouve encore un *baptistère* pour le bain froid, quand on ne veut point le prendre en plein air.

Cette exhortation pastorale terminée, Mgr Sola a été conduit en cortège au Palais du Prince, où des appartements avaient été préparés pour lui et sa suite.

La journée de dimanche, 1^{er} décembre, a été consacrée par Mgr Sola à une double instruction donnée, le matin et dans l'après-midi, aux jeunes enfants qui, le lendemain, devaient être confirmés par lui. Sa grandeur a fait ensuite la visite des vases sacrés et des ornements sacerdotaux dans l'église paroissiale et dans la chapelle des Pénitents noirs.

L'église paroissiale de Monaco, placée sous l'invocation de St-Nicolas, est un antique édifice dont le style est plein de grandeur. Cette

L'une des extrémités du *frigidère* se termine par un hémicycle au centre duquel git la cuve du bain, *labrum* ou *solium*, entourée d'un petit espace clos par un *pluteus* ou mur d'appui.

Des pilastres, des niches, des statues décorent le pourtour de l'hémicycle, dont le soubassement, formé par un double rang de gradins, s'appelle *schola*, l'école, parce que c'est là que ceux qui assistent aux bains sans y prendre part, ou qui attendent qu'il y ait place dans la cuve, viennent s'asseoir pour converser. Entre l'école et la cuve, il reste un chemin, *alveus*, pour circuler autour des baigneurs. Le *frigidère* reçoit son jour par en haut de manière que les corps n'y projettent point d'ombre.

Le bain tiède, *tepidarium*, suit immédiatement le *frigidère*. A peu près carré, et terminé, comme la salle précédente, par une *école*, il est muni de deux grands bassins si larges que l'on pourrait aisément y nager. Comme on n'entre guère dans le *tepidère* que pour s'y baigner, son *école* sert essentiellement aux baigneurs, soit pour se reposer en sortant de la pièce suivante où l'on prend le bain de vapeur, et qui, pour cette raison, se nomme *sudatorium* ou *caldarium*.

Le *sudatorium* est circulaire, entouré de trois gradins et garni tout à l'entour de niches étroites, contenant

(1) Rome au siècle d'Auguste, par M. Dezobry.

église, assez spacieuse, est fermée de trois nefs, et, outre le maître autel, possède quatorze chapelles. Elle a déjà été l'objet de réparations importantes qui, par les soins et la libéralité de S. A. S., seront prochainement complétées.

C'est le lundi matin, 2 décembre, qu'après avoir célébré la messe en l'église de St-Nicolas, et avoir adressé une dernière instruction aux jeunes enfants au nombre de soixante, Mgr. Sola leur a conféré le sacrement de la confirmation. Cette touchante cérémonie, à laquelle avaient été conviés comme parrain et marraine, M. le Maire et Mme. la Cesse de St-Andéol, cette fête catholique, dont la pompe était rehaussée par la présence des principales autorités civiles et militaires, réunissait dans la cathédrale de Monaco un grand concours de population, heureuse de témoigner de ses sentiments de piété et de sa vénération pour l'éminent prélat dont elle recevait la visite.

Dans l'après midi, une nouvelle et dernière allocution a été adressée par Sa Grandeur aux enfants de la paroisse, et un Te Deum d'actions de grâces a été chanté.

Mgr. Sola ne pouvait terminer sa visite pastorale sans recommander au dévouement et à l'amour de ses fidèles sujets le Prince Charles III, Souverain de la Principauté.

Il l'a fait en termes touchants, et qui ont trouvé de l'écho dans tous les cœurs.

Il a appelé les bénédictions du Ciel sur le Prince dont la vigilante protection n'a jamais cessé d'être acquise aux intérêts religieux, sur les augustes Princesses dont les vertus sont un exemple pour tous, sur le jeune Prince héritaire, espoir de cette noble famille.

Cette prière d'un vénérable Evêque sera entendue du Ciel, ces exhortations d'un haut Di-

chacune un siège. Un réservoir d'eau bouillante occupe le milieu de la salle et fournit des tourbillons de vapeur qui se répandent partout et montent en nuages épais vers la voûte, recouverte en stuc et de forme hémisphérique. Elle s'y engouffre avec violence et s'échappe au sommet par une ouverture étroite, fermée avec un bouclier rond, de bronze, qui se manœuvre d'en bas, à l'aide d'une chaîne, et que l'on ouvre comme une soupape quand l'intensité de la chaleur devient trop suffoquante.

Je n'oublierai de ma vie la première fois que je suis entré dans un *sudatorium* : saisi par les flots de la vapeur, haletant, palpitant, je crus que j'allais étouffer. L'air mêlé de feu et d'humidité que l'on respire en ce lieu ne laisse pas un seul endroit du corps en repos, mais le secoue et le remue dans ses moindres parties. On se croirait presque dans le foyer d'un incendie.

Le *sudatorium* et sa cuve sont chauffés par un fourneau extérieur, nommé *laconicum*, dont les flammes circulent sous les voûtes du pavé, et, au moyen de tuyaux conducteurs, jusque dans l'épaisseur des murs.

Un *aléothesium* ou *unctorium*, lieu dans lequel se déposent les parfums, complète, avec quelques autres petits cabinets, l'ensemble des bains de Mammura.

Les bains publics, qui n'étaient autrefois que de simples piscines où le peuple venait nager et s'exercer, n'ont généralement acquis de l'importance que depuis quelques années. Vers la fin du dernier siècle, du temps de Pompée, il y avait fort peu d'établissements

gnitaire de l'Eglise ne seront oubliées par personne.

Mgr. Sola n'a quitté Monaco que mercredi matin.

Sa visite laissera dans la principauté un souvenir qui ne s'effacera pas.

Des travaux importants s'achèvent en ce moment à l'Hôtel-Dieu de Monaco, pour compléter l'installation nécessaire aux Religieuses qui, par suite de la généreuse sollicitude du Prince, vont être chargées de la direction de l'hospice civil, de la Salle d'asile et d'une Ecole de filles.

C'est la congrégation de l'Instruction charitable du Saint-Enfant Jésus, dite de Saint-Maur, dont la maison-mère est à Paris, qui fournira le personnel de ces religieuses.

Cette pieuse congrégation, dont le zèle et les travaux s'inscrivent chaque jour si glorieusement dans les annales de la Charité chrétienne, est l'une des plus honorables et des plus utiles fondations des temps modernes. Qui ne connaît le dévouement et l'abnégation de ces saintes filles ? Qui ne sait que leur vie toute entière est un trophée de bonnes œuvres ?

Aussi, nous ne doutons pas de l'accueil qui les attend ici, du respect et de la reconnaissance dont elles seront entourées. Honneur à celles qui viennent instruire les petits enfants, secourir les pauvres, consoler les affligés !

Nous devons rappeler que les salles d'asile de la Principauté ont été fondées par la Princesse Caroline. Ajoutons que cette création, — l'une des institutions que la Dynastie régnante peut revendiquer comme un titre à la reconnaissance publique, — a toujours été à la hau-

de ce genre, publics ou particuliers, bâtis avec soin et pourvus de toutes les recherches que l'on y trouve communément aujourd'hui. Agrippa étant édile, il y a une dizaine d'années, fit construire cent soixante-dix bains, où, pendant toute l'année de son édilité, le peuple fut admis gratis. J'ignore combien il y a de bains publics à Rome, mais ce que je sais, c'est que les plus beaux et les plus fréquentés sont ceux de Mécènes, où les bassins d'eau chaude sont si vastes qu'on y peut nager, et ceux qu'Agrippa vient de léguer au peuple, afin qu'il puisse à perpétuité se baigner gratuitement. Je ne parle pas des cent soixante-dix bains de son édilité, mais d'autres bains d'une magnificence achevée, qu'il avait élevés pour lui-même au milieu du Camp-de-Mars, derrière et joignant le Panthéon, et dans un style et des proportions tout à fait dignes de cet admirable édifice.

Quelques grandes maisons seulement ayant des bains, les bains publics sont un rendez-vous général, fréquenté par tout le monde, depuis les citoyens les plus obscurs jusqu'aux plus illustres, qui s'y rendent accompagnés de leurs clients.

Le désœuvrement, la curiosité, le désir de rencontrer ses connaissances et ses amis y conduisent bien des personnes. Certains riches viennent y chercher des convives pour souper.

On se fait accompagner au bain par un ou plusieurs esclaves qui portent votre linge, gardent vos habits, vous retirent de l'eau, vous soutiennent en marchant, vous aident à traverser la foule et vous rendent, en un mot,

leur des vœux de son auguste fondatrice.

Aujourd'hui, grâce au Prince Charles III, la salle d'asile de Monaco est appelée à recevoir son entier développement.

Quant à l'école gratuite des filles, — création nouvelle de S. A. S., — elle viendra compléter heureusement l'ensemble des établissements de bienfaisance dont Notre Maison Souveraine a doté le pays.

Comme l'or, la gloire des Princes est de divers titres. Tels la cherchent dans le bruit et le fracas, tels la demandent à l'humanité respectée, à la pauvreté secourue, à la faiblesse protégée, à l'amour de leur peuple, enfin.

Témoins de ce qu'il fait chaque jour pour le bonheur du sien, c'est parmi ces derniers que nous classerons notre bien-aimé Souverain.

Dimanche 1er Décembre, a été donné au Palais de S. A. S. un grand banquet auquel assistaient, outre Monseigneur l'Evêque de Nice et les personnes de sa suite, les principales autorités de la Principauté, les Officiers de la Garde Nationale et un grand nombre d'ecclésiastiques, parmi lesquels on remarquait les Curés des Paroisses voisines, le Prieur et plusieurs religieux du couvent des Carmes de Laghet.

NOUVELLES LOCALES.

Plusieurs journaux annonçant la prochaine arrivée à Nice de S. M. l'Impératrice des Français ajoutaient que des préparatifs se faisaient au Palais du Prince de Monaco pour y recevoir l'Auguste Souveraine.

Le *Moniteur Universel* dément cette nouvelle.

tous les services dont vous avez besoin. Ceux qui n'ont point d'esclaves, trouvent là une foule de gens pour leur en tenir lieu. Ces serviteurs ne font point partie de l'établissement auquel sont attachés seulement un baigneur, *balneator*, comme gardier, et sous ses ordres un chauffeur, *formicator*, mais il parcourt les différentes salles bénévolement, dans leur intérêt privé, et toujours prêts à courir au moindre signe des baigneurs. Les principaux sont d'abord les *capsarii*, qui gardent les habits moyennant une petite rétribution, les *aliptæ* ou *unctores*, parfumeurs, et les *tractatores*, masseurs, car le bain est accompagné de frictions nombreuses et multipliées que les Romains recherchent avec délices.

Au sortir de la cuve ou du sudatoire, le baigneur s'étend sur une espèce de lit de repos et un jeune masseur commence par lui presser tout le corps. Ensuite il passe aux frictions. Ces frictions durent assez longtemps et il faut un peu d'habitude pour qu'elles ne vous semblent pas douloureuses. Cette opération terminée, le patient est frotté légèrement avec un liniment d'ellébore blanc, puis avec des huiles et des essences parfumées, contenues dans de petites ampoules de corne de taureau ou de rhinocéros. On l'essuie ensuite avec des étoffes de lin ou d'une laine fine et douce, et tout est fini. Alors il s'enveloppe dans une gausse d'écarlate, manteau bien chaud; ses esclaves viennent l'enlever, le mettent dans une lièbre fermée et le rapportent chez lui.

C'est à regret que nous enregistrons ce démenti, par suite duquel nous devons ajourner l'espoir de saluer parmi nous la gracieuse compagne de l'Empereur Napoléon.

VARIÉTÉS.

A TRAVERS les LIVRES et les MANUSCRITS.

Souvenirs de Lectures.

Découvertes (Art de faire des) — La plupart des découvertes ont été dues au hasard; on a trouvé en tâtonnant et souvent autre chose que ce que l'on cherchait. Il n'en pouvait être autrement au début: mais, à mesure que nous avançons, il sera possible d'ériger en art le génie des découvertes et de prévenir les inventions. Voici l'un des procédés les plus simples de cette méthode: faites l'inventaire exact des choses uniques en leur genre qui ne se rattachent à rien en apparence; et, contrairement aux apparences, n'hésitez pas à affirmer que leur rareté ne vient pas de ce qu'en elles se trouveraient certains éléments qui leur appartiendraient exclusivement. Au nom de l'unité de plan, affirmez que les mêmes principes se rencontrent dans des séries entières de faits. Puis, mettez-vous résolument à leur recherche et vous trouverez. S'il vous convient ensuite de porter à leur maximum de développement les choses que vous avez trouvées latentes, vous le pouvez. Tout ce qui demeure en germe dans un organisme y est tenu en réserve.

VICTOR MEUNIER.

Hypocrisie — Dans ses *Maximes*, La Rochefoucault dit « l'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu. »

J. J. Rousseau, dans sa *Lettre au Roi de Pologne*, répond ainsi à La Rochefoucault. « Dirait-on jamais d'un filou, qui prend la livrée d'une maison pour faire son coup plus commodément, qu'il rend hommage au maître de la maison? Non: couvrir sa méchanceté du dangereux manteau de l'hypocrisie, ce n'est point honorer la vertu, c'est l'outrager en profanant des enseignes. »

Certainement, l'observation de Rousseau est juste, mais la maxime de La Rochefoucault est-elle absolument fautive? Nous ne le pensons pas. L'énoncé en est incomplet, voilà tout. A notre sens, La Rochefoucault devait dire: « l'hypocrisie est un hommage involontaire que le vice rend à la vertu » Comme cela, tout le monde eût été d'accord.

Mort — Fontenelle mourant disait qu'il ne sentait rien autre chose « qu'une difficulté de vivre. » La mort ne serait-elle que cela?

Vin — Il n'y a que deux grands vins au monde, l'un blanc et l'autre rouge: le Sauterne et le Saint-Emilion. Le Sauterne, c'est l'or potable entrevu par Nicolas Flamel, un rayon de soleil tiré au fin et mis en bouteille, la quintessence de cette pierre philosophale que les innocents désignent dans leur ignorance sous le nom modeste de pierre à fusil. Quand un illustre buveur approche de ses lèvres le verre sacré où brille et rit le Sauterne, l'arôme, le fruit, la cassette, la sève, le bouquet, tous ces génies du bon vin se dégagent de la prison transparente où leurs ailes étaient closes, et portent dans la tête les aimables pensées, les mots heureux.

Le Saint-Emilion est le vin des âges héroïques. Splendide comme un beau jour de soleil, le Saint-Emilion semble avoir emprunté à la nature qui l'entoure, aux ruines de ses côtes, aux larges horizons de ses plaines, quelque chose de leur sereine majesté.

HOVYN DE TRANCHÈRE.

L'Administration du *Cercle des Etrangers* qui poursuit avec la plus louable persévérance toutes les améliorations dont ce bel établissement peut être l'objet, vient de compléter l'ensemble de ses dispositions intérieures par l'adjonction d'un restaurant table-d'hôte, à la tête duquel M. Lala fils a été placé.

Le nom de M. Lala, qui tenait un des premiers hôtels de Toulouse, est assez connu pour se passer de nos éloges. Nous les lui devons cependant, car, en fait de cuisine, M. Lala est un artiste. M. Lala appartient à une famille où les grandes traditions de Carême ont été conservées. On nous croira sans peine lorsque nous aurons rappelé que M. Lala père est chargé, à Nice, de la direction de la table d'hôte, au Cercle Masséna.

Les Etrangers qui se rendront à Monaco trouveront donc, dans l'enceinte même du Cercle, une excellente table et des diners à la carte, ce qui, pour presque tous, sera un avantage précieux.

Henri de Pansey disait qu'il ne croirait vraiment au progrès que le jour où il verrait un cuisinier à l'Institut. Le Docteur Réveillé-Parise et le marquis de Cussy étaient du même avis. Eh bien, si, par impossible, l'Institut ouvrait ses portes à un artiste-ès-fourneaux, nous inclinons volontiers à indiquer M. Lala comme candidat. Ceci soit dit, bien entendu, sans réclame, la réclame gâtant les meilleures choses.

D'ailleurs, il reste un moyen bien simple aux incrédules, — si incrédules il y a, — de se renseigner sur l'exactitude de nos indications, c'est de venir s'asseoir, à 5 heures et demie, à la table d'hôte du Cercle de Monaco.

Et, — nous en répondons, — une fois qu'ils y seront venus, il y reviendront.

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivée du 29 9bre au 5 Décembre 1861.

NICE, b. *St-Joseph*, c. Delpiano, m. div.
FINALE, b. *Conception*, c. Massafarro, charbon.
NICE, b. v. *Roma*, c. Roncallo, en lest.
id. id. id. m. d.
id. id. id. en lest.
SAN REMO, b. *Miséricorde*, c. Gazzolo, briques.
NICE, b. v. *Roma*, c. Roncallo, en lest.
VOLTRI, b. *La Garde*, c. Benvenuto, chiffons.
NICE, b. v. *Roma*, c. Roncallo, en lest.
id. b. *La Gloire*, c. Rogler, platre.
id. b. v. *Roma*, c. Roncallo, en lest.
VINTIMILLE, b. *Miséricorde*, c. Marcenaro, id.
NICE, b. *St-Joseph*, c. Delpiano m. div.
id. b. *Assomption*, c. Magi, id.
CERIALE, b. *Miséricorde*, c. Lamberti, planches.
NICE, b. v. *Roma*, c. Roncallo, en lest.

Départ du 29 9bre au 5 Décembre 1861

NICE, b. *Conception*, c. Massafarro, charbon.
id. b. v. *Roma*, c. Roncallo en lest.
id. id. id. id.
id. id. id. id.
id. b. *Miséricorde*, c. Gazzolo, id.
id. b. v. *Roma*, c. Roncallo, id.
MENTON, b. *La Garde*, c. Benvenuto, chiffons.
NICE, b. v. *Roma*, c. Roncallo, en lest.
MENTON, b. *La Gloire*, c. Rogler, platre.
NICE, b. v. *Roma*, c. Roncallo, en lest.
GÈNES, b. *Miséricorde*, c. Marcenaro, id.
FINALE, b. *Assomption*, c. Magi, div.
MENTON, b. *Miséricorde*, c. Lamberti, planches.
NICE, b. v. *Roma*, c. Roncallo, en lest.

AVIS.

MM. les actionnaires de la Société anonyme des Bains de mer de Monaco sont convoqués pour le 10 décembre 1861 à midi, au siège de la Société, à Monaco, dans le but de délibérer sur une importante modification de l'article 11, et sur l'exécution de l'article 14 des Statuts de la Société.

BAINS ET CASINO DE MONACO

DON DE TERRAIN, proportionné à la valeur de la maison qu'on s'engagera à ériger dessus; vente et acquisition d'immeubles, location de Villas et d'Appartements.

S'ADRESSER, franco, à l'Agence des Travaux à Monaco (*Principauté*) bureau de l'Architecte.

Nous recommandons à nos lecteurs le Cabinet de M. FIEUX, médecin dentiste à Nice, rue Paradis, 9. Il nous suffira de dire, — et cela nous dispense de tout autre éloge, — que M. FIEUX est le dentiste de S. A. I. et R. Madame la Grande Duchesse Stéphanie de Bade.

BAINS DE MONACO

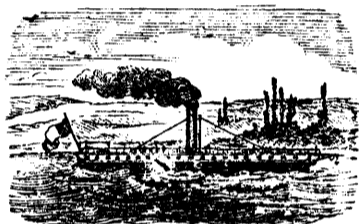
ÉTABLISSEMENT D'HYDROTHÉRAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

DOUCHES, BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER
ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco
et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

OMNIBUS

DE NICE A MONACO ET DE MONACO A NICE.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Nice : -- *Cour de l'Hôtel des Etrangers, à 10 heures du matin,*
Départ de Monaco : -- *Rue de Lorraine, à 9 heures du matin.*

OMNIBUS

DE MENTON A MONACO ET DE MONACO A MENTON.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Menton : — à 11 heures du matin.
Départ de Monaco : — à 10 heures du soir.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS
TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être
nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR
NAPOLEON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs
maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Fines, Oranges, Citrons et autres produits de
la Principauté de Monaco.

CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Diners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 5 heures et demie.

A LOUER Une maison de campagne
meublée, contenant un
salon, quatre chambres à coucher, une salle
à manger, cuisine, chambre de domestique
et remise. — Cette maison située au bord
de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et
de citronniers, est à quinze minutes de Mo-
naco. Jouissance de la promenade de la pro-
priété. — S'adresser au bureau de Journal.

LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de mu-
sique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits,
sur les Villas et Appartements Meublés
à louer